

Publications officielles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 82

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

res du matin, un train composé de 35 wagons vides se mettait en branle à la gare d'Heilgenstadt pour se diriger sur Ottokring. A la suite d'un faux aiguillage, il s'engagea sur une voie d'évitement qui se termine par des butoirs de choc, situés à 6 mètres en contre-haut du niveau de la rue Gunold. En raison du peu de longueur de la voie de garage, le train ne put être enrayé à temps, la machine renversa les butoirs, rompit le mur d'enceinte et alla s'abattre avec un vacarme effrayant sur la chaussée de la rue voisine. Heureusement la file des voitures s'arrêta et on n'eut pas à déplorer un plus grand malheur.

Le mécanicien en éprouva une violente secousse nerveuse, indépendamment d'une profonde morsure de la langue pendant sa chute. Le chauffeur ne reçut que quelques meurtrissures. Pour faire rentrer la locomotive dans une autre voie plus paisible, le pan de mur fut abattu, un plan incliné établi avec rails sur lesquels l'impétueuse machine fut remorquée par deux autres locomotives et ramenée au bercail.

La terrible catastrophe de Forest, en Belgique, s'est produite dans la matinée du 18 février de cette année.

Le train de banlieue qui quitte Tournai à 5 h. 22 du matin pour arriver à Bruxelles à 8 h. 23 avait subi dans sa marche un retard assez important par suite du brouillard intense qui régnait sur la voie. Au lieu d'entrer en gare de Forest à 8 h. 1/4 — l'heure réglementaire — il n'y entra qu'à 8 h. 29, c'est-à-dire avec un quart d'heure de retard. Ce train se disposait à poursuivre sa route vers Bruxelles quand le train direct qui part de Quiévrain à 6 heures du matin en destination de Bruxelles, où il doit parvenir à 8 h. 36, a traversé à toute vapeur la gare de Forest qui ne comporte pas d'arrêt pour lui, tandis, que celui de Tournai venait d'occuper la voie.

Le brouillard opaque avait empêché le mécanicien du train direct de s'apercevoir de l'occupation de la voie, il n'avait pas non plus distingué le signal à distance et avait poursuivi sa marche rapide vers sa destination finale.

Un choc épouvantable se produisit. Au vacarme assourdissant provoqué par la destruction du matériel succédèrent bientôt des cris de douleur, des appels déchirants, puis des plaintes, des gémissements.

Plus de trente personnes furent tuées, un grand nombre d'autres dont le chiffre a atteint, dit-on, la centaine, furent horriblement meurtries et blessées. Le train de banlieue avait en tête et en queue une voiture de troisième classe bondée. La locomotive du train direct franchi le plancher de la dernière voiture dont la caisse a été réduite en miettes, puis elle a télescopé les huit derniers compartiments de l'avant-dernier wagon, voiture de grande capacité dont les deux premiers compartiments sont restés intacts. La cheminée de la locomotive a été arrachée, et les toitures des deux wagons recouvraient la machine.

Sous les roues de la locomotive gisaient des cadavres rassemblés en grappes. Un échappé a raconté qu'au moment de la catastrophe il a été simplement abasourdi. Dans le pêle-mêle général, revenu à lui et levant la tête, il a vu au-dessus de lui les roues de la machine qui tournaient encore.

Nous terminerons là ces quelques extraits du martyrologe des chemins de fer.

EMILE DIEUDONNÉ.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 80 du *Pays du Dimanche* :

312. ENIGME.

La mode.

313. CARRÉ MAGIQUE.

23	5	12	22	32	17
33	1	31	7	10	29
18	35	21	11	2	24
13	9	26	16	28	19
4	27	6	30	36	8
20	34	15	25	3	14

NOTA. — Il y a des variantes.

314. DEVISE:

Armes parlantes :

Colbert portait une Couleuvre dans ses armes, à cause de la similitude de son nom avec la mot latin *Coluber*, Couleuvre.

315. RÉBUS GRAPHIQUE.

G H T lié 9
D

J'ai acheté des souliers neufs.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Aimant le soleil au clair de lune à Porrentruy ; Un heureux club à Boncourt ; Charles Dentz à Porrentruy ; Pensée sauvage à Boncourt ; Retour des chanterelles à Boncourt ; Aimables Boncourtoises ; Alfred Marquis à Huningue ; Un mariage assorti pour le mois d'août à Boncourt ; Apolline Froidevaux à Saignelégier.

320. ENIGME.

Je suis petit, léger et de peu de valeur.
De vos plus grands secrets souvent déposé-
[taire ;
Je ne sers qu'une fois, toujours avec mys-
[tère ;
Je suis blanc, je suis noir, ou d'une autre cou-
[leur.

321. SYNONYMES.

Les *Synonymes* des mots suivants formeront, par leurs initiales, un Proverbe de deux mots :

Aucun. — Sombre. — Hésiter. — Briller. — Frayeur. — Tendre. — Contentement. — Rayer. — Choisir. — Terme. — Dialecte. — Pensée. — Parier. — Rival.

322. MOYENS MNÉMONIQUES.

Quels sont les Trois Ordres qui, par leurs initiales, forment le mot :

CID ?

Quels sont les Deux Ordres complémentaires dont les initiales sont les mêmes que celles des deux mots :

Ta Chimène ?

323. MOTS EN CROIX.

Remplacer les X ci-dessous par les lettres suivantes de manière à former en croix les noms d'un philosophe grec et d'un savant naturaliste romain :

a. e. e. i. o. l. n. p. r. s. t. t.

```

      X
      X
    X X X X X
      X
      X
      X
      X
  
```

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir. 8 août prochain.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Alle. — Le 30 à 12 h. 1/2 pour voter les règlements de l'assistance.

Chevenes. — Le 6 août à midi dans le même but.

Delémont. — Le 30 à 10 h. 1/2 pour décider si l'on accordera au consortium de l'entreprise des forces électriques du Doubs une prolongation jusqu'à fin octobre ; décider si la place d'institutrice de M^{lle} Broquet sera mise au concours.

Soyhières. — Le 30 après l'office pour décider si l'école inférieure sera mise au concours.

St-Ursanne. — Assemblée paroissiale le 30 à 10 h. 1/2 pour passer les comptes, nommer un conseiller et voter un supplément de crédit.

Cote de l'argent

du 25 juillet 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.

Bons mots

Le garde-champêtre entre dans un cabaret où plusieurs naturels de l'endroit s'obstinent à siéger après l'heure réglementaire, devant les chopes.

— Va donc plutôt dehors, dit l'un d'eux, car pendant que tu es ici, on peut voler la moitié du village.

— Pas de danger, réplique le représentant de l'autorité, puisque je vous vois tous ici.